

## Texte



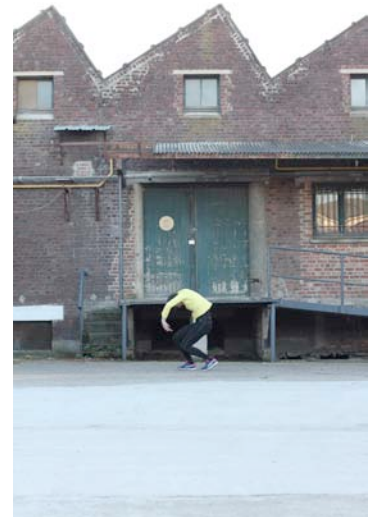
<p>ens{ap}<sup>Lille</sup> <b>LACTH</b> CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE / MATERIALITE</p> <p>ceac centre d'étude des arts contemporains Université de Lille</p> <p><b>Mercredi 15 novembre 2017</b></p> <p>14h30 – 17h30</p> <p>salle Pierre Eldin (1<sup>er</sup> étage)</p>	<p>Séminaire doctoral 2017-2018 domaine conception</p> <p><b>Mouvement, spatialité</b></p> <p>Organisation, conception : <b>Catherine Grout</b> (LACTH) avec <b>Anne Boissière</b> (CEAC, Lille 3) Chercheuse invitée : <b>Laetitia Doat</b> (CEAC, Lille 3) Discutante : <b>Clotilde Fromentin-Félix</b> (LACTH, domaine matérialité) et <b>Eric Monin</b> (LACTH, domaine histoire)</p> <p>Doctorantes : <b>Ekaterina Shamova</b> (LACTH-EDSHS Lille3) et <b>Magali Goubert</b> (CEAC, EDSHS Lille3).</p> <p><i>séance commune au LACTH et au CEAC (Lille 3)</i></p>
--	--

Cette 9<sup>ème</sup> séance commune au LACTH et au CEAC (Centre d'étude des Arts Contemporains de Lille 3) portant sur la notion de spatialité retrouvera cette année une approche par la danse, le mouvement, son écriture (avec Laban) et des modes de restitution par le dessin.  
>Mots clés : spatialité, mouvement, écriture, dessin, Laban, promenade urbaine.

### Penser la question du point de vue en cinématographie Laban

*Laetitia Doat, maître de conférences, CEAC, département Arts/danse, Lille 3*

Que signifie “en avant”, “en haut” ou bien “à gauche” en cinématographie Laban? Comment penser une direction, s'orienter dans l'espace lorsqu'on déchiffre une partition? Doit-on considérer le mouvement en extériorité depuis le point du spectateur ou au contraire en intériorité depuis le point de vue du danseur? En s'interrogeant sur les expressions « croquis de parcours », « signes de front », « place » ou encore « croix d'axe standard » telles qu'elles sont définies dans le dictionnaire usuel de cinématographie Laban rédigé par Albrecht Knust en 1979, il s'agira de comprendre combien le lecteur doit faire preuve de plasticité conceptuelle pour penser l'espace depuis différents paradigmes. Dans un souci didactique, ces expressions seront illustrées par une série d'exemples extraits de partitions du répertoire d'œuvres majeures de la danse au XX<sup>ème</sup> siècle.



Hiver Laetitia Doat, Manufacture à Roubaix. Photographie Régis Figarol

## Mouvement expressif, entre Corps-et-Graphie

*Magali Goubert, doctorante en 2ème année, CEAC, Lille3*

Cette communication est l'occasion de présenter un volet important de ma recherche où je propose une approche inédite d'évaluation du dessin et, plus largement, d'œuvres d'arts plastiques. Il s'agit de repérer les qualités de mouvement inhérentes à une composition graphique en s'inspirant directement des travaux de Rudolf Laban, le plus grand théoricien du Mouvement expressif.

Du chef d'œuvre aux dessins d'enfants, en deçà de toute interprétation, mon angle d'observation met en perspective la façon dont les formes se présentent plutôt que ce qu'elles représentent. Pour illustrer mon propos, nous tenterons ensemble de percevoir les qualités de Mouvement d'œuvres « statiques<sup>1</sup> ». Cette approche « kinesthésique » de l'œuvre picturale ou graphique présente un angle de vue complémentaire aux actuelles grilles d'évaluation du dessin, souvent utilisées en thérapie.



*Photographie issue des ateliers "Corps et mouvement, entre danse et dessin" conduits par Magali Goubert en Centres Médico-Psychologique pour enfants.*

## Marcher ensemble : une expérience de deux projets de marche

*Ekaterina Shamova, doctorante en 2ème année au Lacth (ED SHS Lille3)*

Ayant amorcé lors de ma première communication dans le cadre de ce séminaire sur la spatialité les hypothèses relatives aux projets artistiques de marche collective, cette fois-ci je complète ma réflexion par la présentation de l'expérience de deux projets et leur analyse. Il s'agit des « Promenades blanches » de Mathias Poisson et Alain Michard, ayant eu lieu à Nantes en mai 2017, et du projet « Attention à la marche ! » qui s'est tenu à Bordeaux en juillet dernier et qui se présentait comme une randonnée de deux jours ponctuée par les interventions de plusieurs artistes, tels que le collectif « La Folie Kilomètre », Laurent Petit, Robin de Courcy et Mathias Poisson. Ces expériences me permettent d'aller plus loin dans mon questionnement sur la relation au monde qui se formerait pour chaque participant individuel, ainsi que de réfléchir sur l'éventuel mouvement commun qui se constituerait. Est-ce par le protocole annoncé ? Par les expériences proposées ? La question qui m'intéresse est la suivante - comment un mouvement commun se forme-t-il dans une situation précise, autrement dit, comment marche-t-on à plusieurs ? De quelle manière le paysage traversé (urbain et péri-urbain) s'intègre-t-il dans ces projets ?



*Photographie réalisée pendant « Attention à la marche ! » juillet 2017 (K. Shamova)*

<sup>1</sup> Rudolf Laban, *La Maîtrise du Mouvement*, p. 29, Ed. Actes Sud (1994), 1ère édition 1988

## Bio-bibliographies

**Anne Boissière** est Professeure à l'université de Lille 3 où elle enseigne l'esthétique et la philosophie de l'art ; elle est membre du Centre d'Etude des Arts Contemporains qu'elle a dirigé de 2008 à 2012. Elle est l'auteure de l'ouvrage récemment paru *Chanter Narrer Danser, contribution à une philosophie du sentir*, Delatour France, 2016. Elle a publié *Musique Mouvement*, Paris, Manucius, 2014 ; *La pensée musicale de Theodor W. Adorno, l'épique et le temps*, Paris, Beauchesne, 2011 ; co-dirigé avec Catherine Kintzler *Approche philosophique du geste dansé, de l'improvisation à la performance*, Presses Universitaires du Septentrion, 2006 ; avec Véronique Fabbri, Anne Volvey, *Activité artistique et spatialité*, Paris, L'Harmattan, 2010 et avec Mathieu Duplay, *Vie, Symbole, Mouvement ; Susanne Langer et la danse*, éditions De l'Incidence, 2012.

**Laetitia Doat** est maître de conférences au Centre d'Etudes des Arts Contemporains, département Arts/danse de l'université de Lille et directrice artistique de la compagnie Edges. Danseuse et chorégraphe passionnée par la géométrie et la cartographie, elle est également diplômée en cinétopographique Laban au CNSMDP. Parmi ses dernières expérimentations pédagogiques intriquant Danse & Architecture on peut noter : l'atelier « Expression » en collaboration avec Jan Godyns à la faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI) à Tournai, (2015), l'atelier « Percevoir l'espace » au musée du Lam de Villeneuve d'Ascq (2016), le séminaire « Habiter la forme » en collaboration avec Clotilde Félix-Fromentin au musée de la Manufacture à Roubaix, (2017). A lire : "Regard d'une danseuse au musée", in Danse et/au Musée, *Repères, cahier de danse*, n°38-39, Vitry-sur-Seine, La Briqueterie, CDC du Val-de-Marne, mars 2017.

**Clotilde Felix-Fromentin** est ingénieure en chimie-biologie-santé, architecte d'intérieur-designer et docteure en arts et esthétique (ED SHS Lille 3), actuellement chercheuse au LaCTH de l'Ensapl et enseignante. L'atelier Ubiloci qu'elle a fondée en 2003 a travaillé une dizaine d'années au sein d'équipes pluridisciplinaires pour la scénographie et l'habitation avant de se dédier à une recherche pratico-pédagogico-théorique sur les "enveloppes de l'homme". A l'occasion d'un commissariat pour la Biennale internationale de design de Saint-Etienne 2017, elle a initié un rapprochement entre architecture, textile et danse qui fut l'occasion d'une collaboration avec Laetitia Doat. On peut lire par exemple « Des matérialités vives : un écho poétique des enveloppes vivantes portées par la Terre », article dans la revue en ligne *Philotope* N°12 Mat(i)erres, 2017 ; « L'ambiance portée - La participation du vêtement : un horizon poétique et politique », article dans les actes du congrès *Ambiances Tomorrow*, Volos, 2016 ; ou écouter « La métaphore de la seconde peau en cosmétique, habillement, architecture présume-t-elle d'un nouvel idéal de luxe ? ou Le problème des Peaux de l'Homme », conférence à l'IFM, 2016. Davantage sur [ubiloci.fr](http://ubiloci.fr).

**Magali Goubert** est diplômée d'un Master en « Création artistique, spécialité danse-thérapie » (Paris 5, Université René Descartes), Magali Goubert est doctorante en 2<sup>ème</sup> année auprès du laboratoire CEAC (Centre d'Etude des Arts Contemporains, Université Lille 3). Sous la direction de Anne Boissière, sa recherche porte sur le « Mouvement expressif entre danse, dessin et écriture ». Artiste-designer et danseuse, elle intervient comme art-thérapeute auprès d'enfants en souffrance psychique (Hôpital Delafontaine, Seine-Saint-Denis) et organise le *Labo danse-dessinée* où danseurs et plasticiens se rencontrent pour un dialogue expressif transdisciplinaire. Loin du traditionnel clivage des arts, ce continuum entre danse et dessin constitue à la fois sa spécificité d'art-thérapeute et la colonne vertébrale de sa recherche.

**Catherine Grout** est professeure HDR en esthétique à l'ens{ap}<sup>Lille</sup> et chercheuse au LACTH. Ancienne lauréate de la villa Kujoyama (1994-95, Kyôto), elle est membre du réseau Japarchi (Asie - IMASIE, CNRS, Institut des Mondes asiatiques). Ses recherches portent sur le paysage, l'espace public, l'apparaître (entre autres, d'œuvres d'art) et l'expérience située, et ce, à partir du sentir et de la spatialité (Erwin Straus). Elle est l'auteure de *Le Tramway de Strasbourg* (Paris, éd. du Regard, 1995), *L'Art en milieu urbain*, (Tokyo, Kajima, 1997), *Marseille*, Beat Streuli, (Arles, éd. Actes Sud, 1999),

*Écouter le paysage*, (Strasbourg, École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, coll. Confer, 1999), *Pour une réalité publique de l'art*, (Paris, L'Harmattan 2000), *Pour de l'art au quotidien, des œuvres en milieu urbain*, (Taipei, éd Yuan-Liou, 2002, édition en chinois simplifié en 2005), *L'Émotion du paysage, ouverture et dévastation* (Bruxelles, La Lettre Volée, 2004), *Représentations et expériences du paysage* (Taipei, éd. Yuan-liou, 2009), *L'horizon du sujet. De l'expérience au partage de l'espace* (Bruxelles, La Lettre Volée, 2012).

**Eric Monin** est architecte, professeur HDR en histoire et cultures architecturales à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille et chercheur au LACTH. Ses travaux portent sur l'histoire de l'éclairage artificiel électrique, les composants de second œuvre utilisés dans la construction après la Seconde Guerre mondiale et sur l'éclectisme des représentations figurées en architecture. Il a publié « Festival architectures : a well-ordered spectacle », in Harry Mallgrave (dir.), *Companion to Architecture in the Age of the Enlightenment*, Wiley Blackwell Publishers, 2017; « L'architecture surexposée », in Stéphane Doré, Frédéric Herbin (dir.), *L'architecture exposée*, Bourges : ENSA de Bourges, 2015, p. 111-119; « La lumière savante des verres prismatiques Holophane », in Silvia Berselli, Matthias Brunner, Daniela Mondini (dir.), *Le jeu savant. Luce e oscurità nell'architettura del XX secolo – Light and Darkness in XX Century Architecture*, Mendrisio : Mendrisio Academy Press, 2014, p. 249-257; « À la recherche d'une lumière exacte », in Franz Graf et Giulia Marino (dir.), *Les dispositifs du confort dans l'architecture du XXe Siècle : connaissance et stratégies de sauvegarde*, Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes, 2016, p. 280-302; avec Nathalie Simonnot : « Quand les vitrines stimulaient les sens. La mécanique d'un art de la suggestion », *Traverse. Revue d'Histoire*, n°2, 2015, « Par tous les sens », Chronos Verlag, Zürich, p. 105-118; *L'architecture lumineuse au XXe siècle*, Courtrai, Gand : Snoeck publishers, 2012.

**Ekaterina Shamova** est doctorante en 2<sup>ème</sup> année au laboratoire LACTH à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille (ED SHS Lille3). Elle écrit sa thèse sous la direction de Catherine Grout. Cette recherche porte sur les projets artistiques de marche collective dans l'espace urbain. En 2016 Ekaterina Shamova a fini le Master 2 CEAC à l'Université de Lille 3 où elle a soutenu le mémoire de recherche portant le titre « Art contemporain, espace urbain et déambulation » sous la direction de Véronique Goudinoux. Dans ce travail elle s'intéressait aux expériences déambulatoires à travers les œuvres proposant un trajet dans l'espace de la ville.